



### Edito



Michel BIAYS  
Président-directeur

Il y a quelques années après le passage ravageur d'un cyclone sur le Sud d'Haïti, nous distribuons des semences à des paysans. Je dis à un groupe d'hommes : lisez sur le carton la façon d'utiliser ces semences. Deux heures plus tard, la distribution n'est pas faite : l'un de ces hommes s'approche et dit : "on ne peut les utiliser"-Pourquoi ?- "On ne sait pas lire" : un éclair d'humiliation est passé sur le visage de mon interlocuteur. Quelques mois plus tard, dans le Sud du Burkina Faso, il y a une épidémie foudroyante de palud-

isme. Traversant un village je vois une femme portant dans ses bras un enfant de 2 ans, elle agite une boîte et crie très fort. Je vois qu'il s'agit d'un remède contre le paludisme- je comprends alors qu'elle ne sait pas l'utiliser-elle ne sait pas lire le mode d'emploi. Voilà pourquoi DEFI a répondu depuis 10 ans, sur une vaste échelle, à des demandes d'éducation et formation.

L'accès au savoir, à la connaissance qui chez nous est une aspiration culturelle, qui crée des liens sociaux

et améliore les niveaux de vie, est pour des centaines de millions d'hommes, une nécessité vitale. Jusqu'à présent nous avons formé plus de 11 000 instituteurs et formateurs d'instituteurs : c'est infiniment plus qu'une goutte d'eau -mais c'est insuffisant. Voilà pourquoi avec toutes les équipes de DEFI, nous revenons une fois de plus vous demander, particuliers et entreprises, malgré vos difficultés de donner votre soutien à DEFI. Merci.

## Les nouvelles du terrain

### BENIN

#### Portraits de Caroline et Sophie, nouvelles formatrices de DEFI



Caroline

Pourquoi avez-vous choisi de vous engager dans l'aide au développement des pays du sud ?  
"Consciente du privilège d'avoir eu l'opportunité et le choix d'accéder à une formation professionnelle, j'ai décidé de mettre à profit cette expérience dans un projet de soutien pédagogique au système éducatif du pays dans le souci que ce soutien soit une aide au développement pour l'ensemble de la population locale".

Pourquoi avez-vous décidé de partir comme volontaire avec DEFI ?

"J'ai choisi de partir avec DEFI parce que l'intelligence et la pertinence de ce projet de l'ONG m'ont séduit. Ce projet répond parfaitement à mes attentes d'une mission de développement en proposant un plan de formation des enseignants en collaboration étroite avec des structures étatiques. Autrement dit, j'ai envie d'ajouter que pour aider quelqu'un à se nourrir, il est préférable de lui apprendre à pêcher plutôt que lui offrir du poisson ; sur une dimension de temps plus large il est à mon sens plus intéressant encore pour lui d'apprendre à pêcher..."



Anne volontaire en 2007 et Sophie

Pourquoi avez-vous choisi de vous engager dans l'aide au développement des pays du sud ?  
"J'avais envie de découvrir le monde et ses cultures en faisant des choses « utiles », aider au développement me permet de mettre à profit mes compétences pour échanger et partager mais aussi apprendre.

Pourquoi avez-vous décidé de partir comme volontaire avec DEFI ?

"J'avais déjà participé à des chantiers de solidarité au Bénin, et j'avais envie de m'inscrire dans un projet de plus grande ampleur dans le domaine de l'éducation. L'importance que j'attache à l'éducation et la formation dans les pays du Sud correspond complètement aux idées que DEFI défend.

### Le séminaire sur La main à la Pâte

DEFI en collaboration avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), l'Ambassade de France et avec la participation du Ministère de l'Enseignement Maternel et Primaire du Bénin va organiser un séminaire autour de la démarche « La main à la Pâte » du 2 au 4 décembre 2008 à Cotonou. Monsieur Yves Quéré de l'Académie des Sciences, parrain de DEFI, animera ce séminaire. Cette rencontre va permettre aux partenaires locaux de DEFI au Bénin et Togo d'échanger sur la pédagogie active de « La Main à Pâte » et sur leurs collaborations avec DEFI.

#### DEFI Infos n° 16

Directeur de la publication

Michel BIAYS

Rédaction

Création graphique

Aurélie GOAOC

Aurélie GOAOC

Madeleine SFOGGIA

Les équipes sur le terrain



Un pays fier de son école est confiant en son avenir.

**Baptiste et Bérangère les nouveaux volontaires**

Baptiste et Bérangère sont les nouveaux volontaires sur le projet MITAFA à Madagascar. Baptiste sera le coordinateur de ce projet c'est-à-dire qui dirigera l'équipe sur le terrain et sera en charge des relations avec nos partenaires locaux afin de faire naître de nouvelles coopérations avec des institutions malgaches. Baptiste connaît Madagascar : il vient de terminer une étude d'identification de 6 mois lors d'un stage de fin d'étude pour DEFI.

Bérangère, institutrice elle sera formatrice c'est-à-dire qu'elle formera des instituteurs et des formateurs d'instituteurs

**Le séminaire scientifique avec 1.2.3 Sciences**

Du 15 au 31 octobre, Marima Hvass et Anne Marie Cauquil professeurs de physique et membres de l'association 1.2.3 Sciences ont animé un séminaire scientifique pour les équipes du projet ID MAP Togo.

Durant ce séminaire toutes les expériences ont été réalisées avec du matériel

**H A Ï T I****Message de Géraldine formatrice de DEFI aux entreprises**

Pour la majorité des haïtiens c'est plutôt l'entreprise de la survie, de la débrouille... Chacun développe son petit commerce avec un budget maximum de 1000 gourdes (20 €). « De toute façon pourquoi aller à l'école ? On n'y apprend rien ! », peut-on entendre chez certains... Alors ils revendent ce qu'ils ont pu trouver... Mais pas de production, pas de fabrication, et donc pas de création de richesses ou si peu.

Alors que faire pour redonner cette impulsion d'entreprendre de manière plus constructive sans se détruire ? Comment répondre à cette néces-

**L'intervention de Baptiste et Bérangère dans l'entreprise Syfadis**

Pierre Berthou, dirigeant de l'entreprise Syfadis, soutient DEFI depuis plusieurs années ; il a souhaité que DEFI vienne faire une présentation de ses différentes missions, dans les locaux de Syfadis à Vern sur Seiche. Ce type d'intervention permet de sensibiliser les collaborateurs de l'entreprise et de les mobiliser autour d'un projet fédérateur.

Cette présentation a permis également à l'entreprise de faire connaissance avec

sur le tout le territoire puisque DEFI intervient à Madagascar sur le plan national. Partir comme volontaire à Madagascar, c'est l'occasion pour Bérangère de renouer avec ses origines. Elle est impatiente de découvrir la culture et les coutumes de Madagascar et de voir comment les méthodes d'enseignement peuvent être améliorées pour contribuer au développement du pays.

les volontaires Baptiste et Bérangère avant qu'ils partent sur le terrain. Un lien entre Syfadis et les acteurs de terrain va pouvoir se mettre en place puisque les volontaires vont pouvoir donner des nouvelles concernant l'évolution du projet à Madagascar.



L'équipe de Syfadis et de DEFI



Réalisation et observation d'expériences



Matériel utilisé durant le séminaire

trouvé sur le marché de Lomé afin qu'elles soient reproductibles en classes. Le séminaire a permis aux formateurs et aux enseignants d'observer, réfléchir, expérimenter, comparer discuter autour des différentes expériences scientifiques. Ainsi, ils pourront s'appuyer sur ces expérimentations pour renforcer la démarche inspirée de « La main à la Pâte » dans leurs classes.

sité de changement vers le meilleur ? Alors bien sûr, votre place (vous entreprises bretonnes) au sein du projet ? Elle est pour moi si évidente mais pourtant tellement difficile à formuler.

Evidemment la première et la plus aisée à trouver, c'est celle qui concerne votre appui financier. .

Après, je me dis qu'il y a bien plus que ça. En effet, être soutenu par des personnes, des groupes de personnes, des entreprises qui chaque jour font preuve

de créativité, d'initiative, de résistance, de persévérance, d'organisation pour créer, c'est aussi donner au programme ISTEP une autre dimension plus subtile.

C'est peut-être donner de la valeur au « Faire ensemble » ? Ce fameux « Faire ensemble » entre nous association de la société civile, et vous, monde de l'entreprise, qu'on oppose si souvent. Enfin c'est peut-être aussi donner de la légitimité au projet, de l'authenticité, de la profondeur !



Les actions de DEFI sont cofinancées par l'Union Européenne, le Ministère des Affaires Etrangères, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général Ille et Vilaine, l'ACDI, la Fondation Orange, des Fondations de l'Institut de France, des entreprises et des particuliers .